

laisser passer l'erreur et cependant ne pas dénaturer la vérité ! C'est donc dire clair comme deux et deux font quatre qu'il y a moyen de concilier ensemble l'erreur et la vérité ? Mais comment la vérité peut elle se concilier avec l'erreur ? Comment l'erreur peut-elle circuler librement, être ménagée, et la vérité ne pas en souffrir ? Qui dit *erreur* ne dit-il pas le *faux*, l'*opposé de vérité* ? *Erreur* et *vérité* ne sont-ils pas deux termes qui s'excluent de la même manière que les termes *ténèbres* et *lumière* ? Conséquemment, par là même qu'on ménage et laisse passer l'erreur, on blesse nécessairement les droits de la vérité, on la dénature, on la détruit, on l'anéantit même.

M. l'abbé Chandonnet veut-il apprendre d'une voix plus autorisée que la nôtre combien est déraisonnable et scandaleux le langage qu'il vient de tenir ? Qu'il prête l'oreille à ce que disait, il n'y a pas encore six mois, le savant évêque de Nîmes, Mgr. Plantier.

“ *L'Eglise redoute, déteste, maudit, combat et condamne l'ERREUR* ”
 “ *sous toutes ses formes* et dans chacun des faux systèmes qu'elle ”
 “ *enfante*. L'Eglise, qu'on le sache bien, n'est pas alarmée pour ”
 “ *elle-même* ; l'erreur ne peut plus l'ébranler que les nuages ”
 “ *et les tempêtes ne peuvent éteindre le soleil*. Mais elle a peur ”
 “ *et horreur des fausses doctrines*, parce que *l'ERREUR OUTRAGE* ”
 “ *LA VÉRITÉ*, qui est sainte comme Dieu même ; parce qu'elle ”
 “ *perd et corrompt les âmes*, aveugle et renverse les gouvernements, pervertit, agite, divise, anéantit les peuples et produit ”
 “ *toute seule les scandales qui épouvantent le monde et les catastrophes qui le couvrent de ruines*.”

Et rappelons-nous-le, M. l'abbé Chandonnet se donne comme théologien ; il éerit de plus à un théologien les énormités que nous venons de signaler, et ce confrère et co-docteur applaudit à tout ! C'est un théologien qui déclare que l'erreur peut subsister sans altérer la vérité ! Mais, grand Dieu ! quelle théologie est la sienne !!! Peut-il prétendre parler théologie quand il est en guerre ouverte avec le plus simple bon sens ?

Remarquons eneore que si jamais homme a tenu un langage indécent à propos de Rome, c'est bien M. l'abbé. Tantôt il accusait ses adversaires de n'être pas assez respectueux à l'égard de ce *centre où Pierre vint asseoir le roc solide de la vérité* ; il les qualifiait d'ineptes et de blasphémateurs, et le voilà maintenant